

Anoï MESSOU

# ETRANGES RECITS

TOME 3

E-BOOK PROMOTIONNEL DU LIVRE PHYSIQUE

EXTRAITS  
DE 5 HISTOIRES  
SURNATURELLES  
VÉCUES !



01 histoire  
complète offerte !

## RETROUVAILLES D'OUTRE-TOMBE

**FREE  
LANCE**  
éditeur

# ETRANGES RECITS

TOME 3

RETRouvAILLES D'OUTRE-TOMBE

**E-BOOK DE PROMOTION**

**(5 extraits + 01 histoire complète gratuite)**

Passager inconnu.....	3
Le trio de revenantes.....	6
Noirabelle .....	8
Le voile .....	12
Les nains des ténèbres .....	14
Retrouvailles d'outre-tombe.....	17
Notre bibliothèque numérique .....	24

## Salut à tous les Abonnés de FreeLance éditeur !

Comme précisé sur la couverture de cet e-book, ce fichier ne comporte qu'une **histoire complète offerte** et des **EXTRAITS** de **05 histoires** de mon nouveau recueil "**Etranges Récits, Tome 3 - Retrouvailles d'outre-tombe**". C'est donc un simple support de promotion du livre disponible en librairie et en livraison (Commande par Whatsapp : +225 01 71 69 36 86).

Du tome 0 à ce dernier tome 3, ce sont donc 4 recueils regroupant 125 histoires surnaturelles vécues en Afrique, particulièrement en Côte d'Ivoire.

Merci encore à vous, lecteurs et abonnés de FreeLance éditeur, qui avez fait le succès des "Etranges Récits". RDV sur le **stand de FreeLance éditeur, lors du Salon international du Livre d'Abidjan (SILA), du 28 avril au 03 mai 2026.**

**Anoï MESSOU**

**FREE  
LANCE**  
éditeur



Tél. : +225 07 09 81 29 59 / Whatsapp : +225 01 71 69 36 86  
freelancediteur@gmail.com

www.freelancediteur.com

*Les personnes qui exercent des métiers impliquant du travail de nuit, sont exposées, en dehors des agressions, à des rencontres difficilement explicables. Dans les récits de l'étrange, les mésaventures de chauffeurs de taxis ont déjà été publiées. Voici celle d'un chauffeur de bus.*

## **PASSAGER INCONNU**

Je me nomme Zadi, machiniste de la Société des Transports Abidjanais (SOTRA). J'habitais, au début des années 90, dans la commune d'Abobo, précisément le quartier Avocatier, pas loin du dépôt de bus n°9. Ce quartier a fini d'ailleurs par porter le nom "Abobo Dépôt 9".

Mon travail m'emmenait à rentrer très tard, parfois vers deux heures du matin. Malgré les risques d'agression déjà élevés à l'époque dans cette commune, je me sentais plutôt en sécurité dans mon bus.

Il était minuit, un jour, quand je rentrais de l'atelier de maintenance de Yopougon, avec un bus à garer au dépôt 9. J'empruntai la voie qui relie Yopougon à Abobo, en passant devant la prison civile. Cette voie, plutôt étroite à cette époque, était par ailleurs sans éclairage public et il n'y avait pas d'habitation. En journée, elle était également peu fréquentée.

Je roulais sereinement dans la nuit lorsque, à mi-chemin entre Yopougon et l'actuel carrefour N'Dotré, je sentis comme une présence dans

le véhicule. Le bus n'étant pas en service et n'ayant pas embarqué de collègue, j'étais censé être seul. Je ne me posai pas trop de question sur cette impression, mais un coup d'œil furtif dans le rétroviseur interne me fit savoir qu'il y avait quelqu'un avec moi dans l'engin !



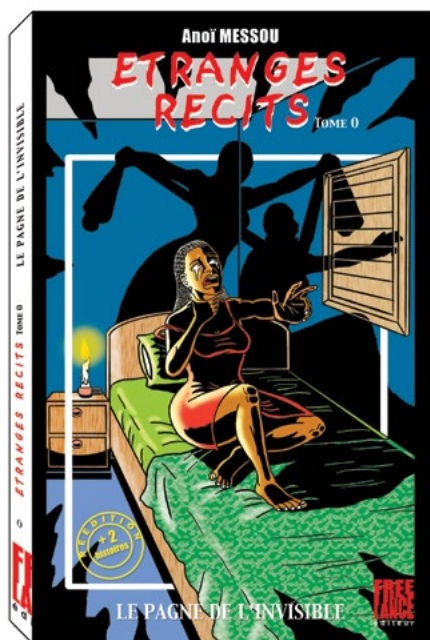
Mon cœur se mit à battre à toute vitesse. Regardant à nouveau mon rétroviseur, j'eus la terrifiante confirmation qu'il y avait bien quelqu'un tapi dans l'obscurité, au fond du bus. Il me sembla que c'était un individu de petite taille, à moins que ce ne fût un enfant. Cela ne me rassura guère plus. J'entrepris d'allumer l'éclairage intérieur du bus pour bien voir et ma peur se transforma littéralement en terreur ! Aucune des nombreuses ampoules ne s'allumait, cela alors que le bus venait de la maintenance.

Je ne savais pas vraiment quoi faire. Arrêter le véhicule pour m'enfuir ? Mauvaise idée dans cette zone totalement inhabitée et sans lampadaires. Il fallait que j'arrive au plus vite à Abobo. J'enfonçai l'accélérateur, mais à l'époque, les bus étaient bridés pour ne pas dépasser 60 km/h. C'est à ce moment que la présence se mit à avancer lentement vers l'avant du véhicule, donc vers moi !

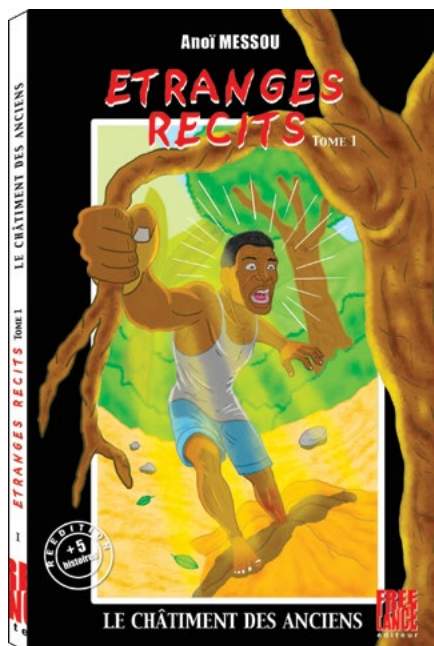
*À suivre, dans le recueil disponible en librairie et en livraison.*

**+120 HISTOIRES SURNATURELLES VÉCUES  
DANS NOS 4 RECUEILS !!!**

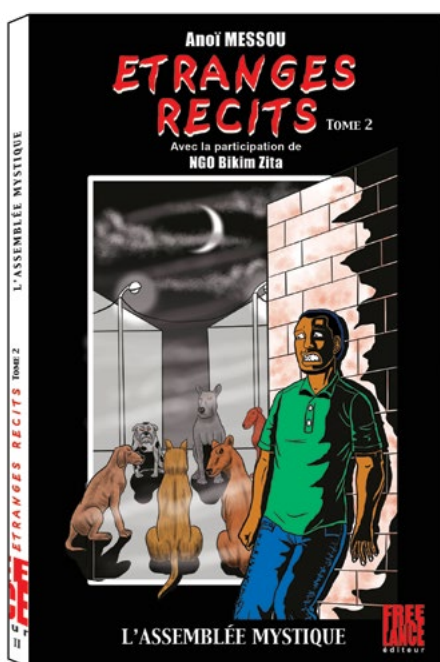
# **ETRANGES RECITS**



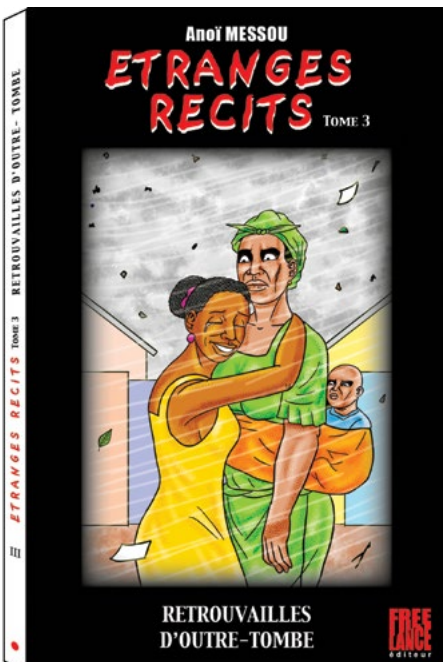
**Tome 0**  
**(45 histoires - 150 pages)**  
**3.500 F**



**Tome 1**  
**(25 histoires - 98 pages)**  
**3.000 F**



**Tome 2**  
**(30 histoires - 130 pages)**  
**3.500 F**



**Tome 3**  
**(25 histoires - 120 pages)**  
**3.500 F**

Tél. : +225 07 09 812 959 /  +225 01 71 693 686

 **freelance éditeur**

*Certains médiums affirment que les revenants sont des êtres humains qui, ayant trépassé, reviennent sur terre pour accomplir ce qu'ils avaient laissé en suspens. D'autres pensent également que ces "êtres", refusant d'abandonner les plaisirs terrestres, s'accrochent encore à la vie. A la lecture de ce qui suit, l'on pourrait le croire.*

## **LE TRIO DE REVENANTES**

En 2005, un samedi, j'étais en virée avec deux amis. Après une bouffe à Yopougon, nous arrivâmes aux mille maquis, à Marcory. Installés à la table d'un des grands maquis de cette époque, nous commandâmes des bières.

Je remarquai, pas loin, trois filles installées sur une table. Elles étaient toutes très belles et ne semblaient pas accompagnées. Je me dis que mes amis et moi pourrions les inviter à notre table. Qui sait ? Je leur en parlai, mais l'un d'eux, d'origine nigériane, me dit que ce n'était pas une bonne idée. Cela me surprit de sa part parce qu'habituellement, il était le premier à draguer toutes les filles que nous rencontrions.

Je pensais qu'il n'avait peut-être pas envie de s'amuser ce soir. Je me levai donc et allai m'asseoir aux côtés des trois filles. Elles me parurent très sympathiques et m'offrirent même une bière. Je leur fis savoir que mes copains et moi serions ravis de les avoir à notre table une fois qu'elles auraient vidé leurs verres ; cela sembla leur faire plaisir. J'entrepris donc de faire la cour à celle qui

était juste à côté de moi et elle n'hésita pas à me proposer elle-même que nous terminions la soirée dans un hôtel. J'avais déjà rencontré des filles faciles, mais celle-ci détenait la palme !



Je rejoignis mes amis pour leur dire que j'avais l'intention de faire un tour rapide à l'hôtel, mais le Nigérian me retint par le bras, me fit asseoir et me conseilla de ne pas bouger. L'autre compagnon et moi-même ne comprenions pas ce qui lui arrivait ce soir. A notre grande surprise, il nous dit que ces trois filles étaient des revenantes qui voulaient prendre du bon temps avec des vivants. Nous étions effarés. Cela refroidit rapidement mes ardeurs et je ne sus que répondre aux signes de main que me faisait la jeune fille que je convoitais.

Je voulus en avoir le cœur net et je demandai à mon ami étranger ce qui le poussait à affirmer de telles choses. Il répondit qu'il ne savait pas, mais il était certain de ses allégations. Soudain, mon portable sonna. C'était un ami qui voulait savoir où j'étais. Après la communication, je voulus ranger mon téléphone dans ma poche, mais il m'échappa et tomba sous la table. Je m'abaissai pour le récupérer et là, j'eus le choc de ma vie !

*À suivre, dans le recueil disponible en librairie et en livraison.*

# NOIRABELLE

Il y a quelques années, ma petite sœur envoya son fils, accompagné de sa nounou, passer quelques jours chez moi. Cela ne faisait pas trop longtemps que mon mari, mes quatre enfants et moi vivions dans notre nouvelle maison.

J'installai mon neveu d'à peine 2 ans et sa nounou (Fatou), dans la chambre visiteur. La même nuit, alors qu'elle dormait profondément, Fatou fut réveillée par quelque chose s'agripper à son bras. Axel lui tenait fermement le bras.

L'enfant, l'air effrayé, regardait fixement le mur de la chambre. Il ne savait pas encore parler et ne pouvait dire ce qui se passait. Fatou tournant la tête de l'enfant vers elle, tenta de le rassurer en ces termes :

- Chouchou, qu'est-ce qu'il y a ? N'aie pas peur, je suis là hein ! Il faut dormir.

Mais Axel tourna la tête vers le même point sur le mur. Là, Fatou réalisa qu'il y avait une présence invisible dans la chambre. Elle écarquilla les yeux, mais ne vit rien.

Le lendemain, elle me dit :

- Tantie, nous n'avons pas dormi la nuit, Axel et moi.

- Ah bon ? Comment ça ?

- Je ne sais pas trop... Il avait peur, comme s'il voyait quelque chose dans la chambre... Il n'a pas cessé de regarder le mur devant lui.

Je l'écoutai, mais ne pris pas vraiment au sérieux ses dires. Je pensai que l'enfant n'avait tout simplement pas sommeil ou faisait des caprices.

Le reste du séjour d'Axel se passa sans autre incident. Mais quelques jours après son départ, un phénomène se produisit dans la nuit. Mes deux garçons jouaient encore au jeu vidéo, dans leur chambre, vers 2 heures du matin quand soudain, ils entendirent des pas dans le couloir.

Ils sortirent, mais il n'y avait personne. Ils se dirigèrent vers la chambre des filles, se demandant si ce n'étaient pas elles qui arpentaient le couloir.

Ouvrant la porte des filles, ils constatèrent qu'elles étaient profondément endormies. Ils regagnèrent leur chambre, troublés par ce qui venait de se passer.

Quelques semaines plus tard, alors que mes filles discutaient dans leur chambre, elles entendirent, elles aussi, des pas dans le couloir. Elles ouvrirent la porte pour voir qui y traînait à cette heure tardive et la plus jeune s'écria, apeurée, en voyant une ombre :

- Là ! Il y a quelqu'un !

A ce moment, les garçons ouvrirent également leur porte pour demander à leurs sœurs :

- Qu'est-ce qu'il se passe ? Vous faites quoi dans le couloir à cette heure ?

- On... On a entendu des pas et en ouvrant, j'ai vu quelqu'un au bout du couloir...

Les garçons décidèrent d'aller vérifier. Ils s'enfoncèrent dans le couloir et l'un d'eux chuchota en pointant une ombre tournant au bout du couloir :

- Le voilà ! Rattrapons-le.

Ils se précipitèrent, mais le couloir était vide et aucune porte n'était ouverte. Là, mes vaillants fils prirent eux aussi peur. Ils revinrent sur leurs pas et et l'ainé dit aux filles :

- Rentrons nous coucher. Je ne sais pas ce qui se passe, mais il y a quelque chose dans la maison...

Le lendemain, les enfants nous en parlèrent, à mon mari et moi. Même si nous ne considérons pas vraiment leurs dires, je fis part de ce que Fatou m'avait dit à propos du comportement d'Axel. y avait-il un lien entre ces phénomènes ? Nous discutâmes des choses surnaturelles sans vraiment être sûrs

qu'il y avait quelque entité chez nous.

Mais à partir de cet instant, il nous arrivait de ressentir une présence oppressante dans la maison. Ce fut le cas pour moi un jour, alors que tard dans la nuit, je descendis dans la cuisine boire de l'eau.


Un dimanche matin, pendant le petit déjeuner, mon mari avait l'air fatigué. Quand je lui demandai ce qui n'allait pas, il me répondit qu'il avait eu une nuit difficile ; dans son cauchemar, il y avait une femme effrayante qui l'avait poursuivi.

Je le taquinai en disant que c'était sûrement sa femme de nuit, comme on parle souvent de mari de nuit. Il la décrivit comme une femme au visage sévère, avec une très longue chevelure et un teint très noir. C'est d'ailleurs de là que vint le nom "Noirabelle", donné par nos enfants.

J'ignore si ce fut une coïncidence, mais c'est à ce moment que de grandes difficultés apparurent dans notre couple. Des histoires interminables pour un oui ou un non.

Une fois, lors d'un de nos moments de réconciliation, mon mari me dit quelque chose de surprenant :

- Chérie, je suis certain que cette femme, que je vois souvent en rêve, est certainement pour quelque chose dans nos problèmes...

A black and white comic panel showing a man on the left and a woman on the right. The man has a goatee and is gesturing with his hand. The woman has braided hair and is looking at him with a concerned expression.

QUOI ! NOON ! JE N'Y CROIS PAS ! NOUS SOMMES SEULS RESPONSABLES DE CE QUI ARRIVE ; TU NE VAS PAS METTRE ÇA SUR LE COMPTE D'UN CAUCHEMAR !

MAIS TU NE TROUVES PAS QUE CES CAUCHEMARS SONT DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTS ?

SI, MAIS TU TRAVAILLES UN PEU TROP CES TEMPS-CI. C'EST FORCÉMENT LE STRESS QUI TE FAIT FAIRE DE MAUVAIS RÊVES...

A circular inset panel showing a man sleeping peacefully in a bed, with his head on a pillow.

MÊME SI JE CROIS AU SURNATUREL, JE NE PENSAIS PAS QUE CELA POUVAIT ARRIVER DANS MA MAISON.

JE ME TROMPAIS. UNE NUIT...

AAARGHH !!!

A black and white comic panel showing a woman sitting up in bed. She is holding a grotesque, screaming mask in her hands. She looks distressed.

CHÉRI ?!?

LASSE-MOI TRANQUILLE !

A large black and white comic panel showing a woman sitting up in bed, holding the same screaming mask. She has a look of intense fear and anger.

JE FUS TERRORISÉE ! MON ÉPOUX SUBISSAIT UNE AGRESSION... EN PLEIN SOMMEIL !

JE NE TE CONNAIS PAS ! JE NE VEUX PLUS TE VOIR !

À suivre, dans le recueil disponible en librairie et en livraison.

*Face aux sorciers et autres mystiques, il ne faut pas sous-estimer la puissance de la prière et des pratiques religieuses en général. Voici ce qu'a vécu un chrétien, il y a quelques années.*

## **LE VOILE**

Bien que catholique, je ne suis pas du genre à participer aux veillées de prières, pèlerinages ou retraites. Je me contente de faire mes prières chaque jour à la maison et d'aller à la messe les samedis soirs. Ma femme, elle, participe de temps en temps à des veillées de prières. Elle avait tenté quelquefois de m'y entraîner ; j'ai dû céder deux ou trois fois. Pas plus.

En 2012, elle me proposa d'aller au pèlerinage organisé périodiquement par la communauté catholique "Divin Amour", à Notre Dame des Victoires, à Assouba, village situé à 100 kilomètres d'Abidjan environ. Comme à mon habitude, je refusai et lui dis qu'elle pouvait y aller si elle le souhaitait. Et c'était ainsi, chaque fois qu'elle apprenait l'organisation du pèlerinage. Elle finit par renoncer à son entreprise, lasse d'essayer mes refus.

A l'époque, bien que travaillant tous les deux, notre situation socio-professionnelle n'était pas vraiment au beau fixe. Mon épouse me disait souvent qu'aller à l'église et prier à la maison étaient bien, mais nous devons participer à d'autres événements religieux en plus. Mon opinion était que Dieu prenait son

temps et faisait les choses quand il le fallait. Faire le tour des soirées de délivrance ou des veillées de prières ne changerait pas grand-chose.

Curieusement, en septembre 2013, une semaine avant le pèlerinage, c'est moi-même qui proposai à mon épouse de nous y rendre. Surprise par ma décision, elle m'en demanda la raison. Je lui expliquai qu'en matière de croyance, je ne me fiais qu'à mon intuition et là, j'éprouvais le besoin d'aller à ce rassemblement religieux. Elle en fut contente.

Nous prîmes donc nos dispositions pour y aller le samedi, jour habituel de la rencontre périodique. Mais un fait, pour le moins effrayant, arriva avant ce jour.

Le jeudi nuit, j'entendis dans mon sommeil un chœur chanter étrangement. Il me serait difficile de décrire ce chant. A ma grande surprise, je vis la porte de la chambre s'ouvrir, ce, alors que nous la fermions toujours à clé. C'était vraiment bizarre, parce cela se passait dans mon rêve, mais semblait très réel. Il y avait mieux : je dormais, mais j'étais conscient en même temps que c'était un rêve.

Je vis alors une silhouette entrer. Dans la pénombre de la chambre, ou du moins du rêve, je ne puis percevoir l'intrus que comme une ombre ; mais j'étais certain, par sa forme, que c'était une femme. Elle avait une démarche

que je trouvais effrayante. Elle s'approcha lentement et se pencha vers moi...

*À suivre, dans le recueil disponible en librairie et en livraison.*



*Les êtres qui peuplent le monde invisible sont aussi nombreux et variés qu'il y a d'espèces animales et végétales dans notre monde physique. Ce qui explique qu'il est difficile d'en faire une classification ou de les connaître absolument tous. À preuve, cette mésaventure rapportée par une lectrice.*

## **LES NAINS DES TÉNÈBRES**

### **Histoire complète offerte**

Cette histoire s'est passée en 1983. Originnaire du nord du pays, je suis mariée à un homme du sud. À l'époque, lorsque je voulais fuir un peu Abidjan, c'est dans son village que j'allais me réfugier.

Cette année-là, j'attendais notre deuxième enfant et à quatre mois de grossesse, me sentant fatiguée, j'ai demandé à mon mari de me déposer au village. Il s'exécuta et retourna le lendemain à Abidjan. Il me savait en de bonnes mains, puisque sa mère, qui vivait au village, m'a toujours traitée comme sa propre fille. De plus, deux cousins de mon mari habitaient dans les dépendances de la maison.

Ma première nuit allait être effrayante. Je dormais seule dans la chambre et vers 2 heures du matin, j'entendis des pas feutrés dans le couloir des chambres. À cette époque, les cambriolages étaient plutôt rares, voire impensables dans les villages. Croyant donc qu'il s'agissait de ma belle-mère, je sortis pour lui demander s'il y avait un problème.

Ce que je vis dans la pénombre du couloir me laissa sans voix. Je perçus cinq silhouettes et je crus un instant que c'étaient des enfants ; mais il s'agissait de nains. Chose étrange, je voyais bien

dans le noir qu'ils avaient des yeux tous blancs qui semblaient s'illuminer.

Quand ils décelèrent ma présence, ils se mirent à parler très rapidement dans un langage que je ne comprenais pas et ils se mirent à s'agiter de plus en plus vite autour de moi. Prise de panique, je n'eus même pas la force de crier et je perdis connaissance.

Le lendemain, je me réveillai dans mon lit et ma belle-mère m'expliqua que le bruit de ma chute l'avait réveillée et elle avait alerté les cousins de mon mari. Ces derniers m'avaient portée dans mon lit. Heureusement, ma chute a été sans gravité. Quand je leur racontai ce qui m'était arrivé, le plus âgé des cousins parut surpris et m'expliqua une histoire peu ordinaire.

D'après ses dires, que ma belle-mère confirma, le terrain, sur lequel était construite la maison, était le passage d'êtres surnaturels. Ces derniers avaient l'apparence que j'avais décrite, mais personne ne savait vraiment s'il s'agissait de sorciers ou de génies. Avant la construction de la maison, un féticheur les avait consultés et, moyennant sacrifice, ils avaient accepté de changer de chemin. Mon beau ne comprenait donc pas pourquoi ils étaient revenus. Il alla donc consulter le féticheur en question qui s'avoua lui-même surpris.

Quand le féticheur vint cependant à la maison et devina par mes rondeurs que j'étais enceinte, il estima que c'était probablement

moi qui attirais les nains. Il souhaita donc passer la nuit dans le couloir des chambres. Ce que j'acceptai tout de suite. À 22 heures, il s'étendit à même le sol dans le couloir ; ce que je trouvais étrange, c'est qu'il posa une machette, apparemment non aiguisée, à côté de lui.

Comme j'avais peur de dormir seule, ma belle-mère passa la nuit à mes côtés. Bien entendu, aucune d'entre nous ne trouva le sommeil. C'est ainsi que vers 2 heures du matin, nous entendîmes les pas des nains. Nous sentîmes qu'ils étaient juste devant la porte. Soudain, un hurlement déchira le silence de la nuit. Le féticheur venait de lancer comme un cri de guerre et se mit à hurler dans une langue que ni ma belle-mère, ni moi ne comprenions. C'était sûrement la langue des nains. Et puis, nous l'entendîmes frapper le sol avec sa machette, ensuite des bruits de débandades et puis, plus rien. Après un moment, je pris mon courage à deux mains et j'ouvris la porte de la chambre. Je vis le féticheur couché à nouveau auprès de sa machette. Il leva la tête et me dit simplement que c'était réglé.

Le lendemain, le mystique nous affirma que nous n'avions plus rien à craindre et que notre sommeil ne serait plus troublé par ces nains. Il les avait effrayés avec sa machette qui n'était d'ailleurs pas destinée à les blesser. De plus, il leur avait rappelé qu'ils avaient accepté de ne plus passer par là.

Quand je lui demandai pour quelles raisons

ma grossesse aurait pu attirer ses êtres, il me répondit seulement de ne plus penser à cette histoire. Depuis lors, les nains ne revinrent plus jamais et l'enfant que je mis au monde se portait bien.

Pendant quelques années, je me demandai ce que ces êtres-là lui voulaient. Pourquoi le féticheur n'a-t-il pas voulu me le dire ? Que se serait-il passé si ce dernier n'était pas intervenu ?

Mme J. K.



*Quelles motivations pourraient pousser des personnes décédées, à revenir dans notre monde physique ? Dans beaucoup de faits que nous avons rapportés, les raisons sont diverses : attirance pour les plaisirs charnels, protection de proches, vengeance, etc. Voici une histoire qui rapporte une toute autre raison.*

## **RETROUVAILLES D'OUTRE-TOMBE**

Au milieu des années 2000, je vivais à Williamsville (Commune d'Abidjan) avec mes enfants. Un après-midi, alors qu'ils étaient en vacances, ils jouaient devant le portail de la maison. Je dus sortir de la cour pour les obliger à rentrer faire la sieste. Au moment où nous retournions dans la cour, j'entendis une voix familière m'appeler. Je me retournai et vis ma meilleure amie : Suzanne. Elle portait un nourrisson au dos.

Nous ne nous étions pas vues depuis de très nombreuses années et je ne pus que la serrer très fort dans mes bras, tant j'étais heureuse de la voir. Nous étions inséparables, comme deux sœurs. Je l'invitai à rentrer à la maison. Dès qu'elle franchit le seuil de ma cour, le ciel s'assombrit brusquement et il y eut un si grand vent, qu'il faillit emporter la sandale de l'un des enfants.

Une fois au salon, je lui fis servir à boire. Nous nous racontâmes alors tout ce que nous avons vécu, chacune de son côté, durant les dernières années ; bien entendu, nous évoquâmes aussi nos vieux souvenirs.

Je lui présentai mes enfants et elle, le bébé qu'elle avait eu quelques mois plus tôt.

Curieusement, pendant toute notre conversation, Suzanne avait constamment les yeux baissés au sol ou rivés sur un mur du salon ou sur le plafond. A aucun moment, depuis qu'elle m'avait interpellée dans la rue, elle n'avait osé me regarder dans les yeux. Honnêtement, j'étais trop heureuse de la revoir pour me poser des questions sur son attitude. Malgré mon insistance, elle refusa de manger le plat que je lui proposai.

Je l'invitai donc à venir faire la sieste dans ma chambre, avec mes enfants. Mais nous ne dormîmes pas, tant je lui posais des questions sur sa vie des dernières années. Là encore, Suzanne me donnait presque dos, le regard porté constamment sur le mur en face d'elle.

Après un moment, ma meilleure amie me fit savoir qu'elle voulait partir. Le temps était devenu de plus en plus menaçant et vu qu'elle disait habiter la commune d'Abobo, elle voulait rentrer avant que la pluie ne tombe. Je la raccompagnai donc et quand nous prîmes le couloir du quartier qui mène directement à la route, des gouttes se mirent à tomber. Elle me demanda alors de rentrer pour ne pas prendre froid, de sorte qu'elle puisse, elle, hâter le pas pour emprunter un gbaka (mini-car de transport en Côte d'Ivoire).

Je l'enlaçai une nouvelle fois et nous nous séparâmes. Mais après quelques pas seulement, je voulus lui demander son numéro de téléphone et où elle habitait exactement à Abobo ; ainsi, on pourrait s'appeler et fixer un jour où je pourrais aller connaître son domicile. Je me retournai aussitôt, mais il n'y avait plus



personne dans le couloir ! Comment cela pouvait-il être possible ? Je ne lui avais donné dos que quelques secondes à peine ! Peut-être avait-elle couru pour rejoindre la route ?

Je sortis donc du couloir pour me précipiter vers la rue. Mais là, il n'y avait pas grand monde, vu que la pluie avait déjà commencé à tomber ! J'interrogeai un passant pour lui demander s'il avait vu une jeune femme, avec un enfant au dos, sortir du couloir. Il me répondit par la négative. Je ne comprenais rien. Suzanne ne s'était quand-même pas évaporée ! Je décidai de rentrer à la maison en courant sous la pluie. Avant que je ne franchisse le portail de ma cour cependant, un souvenir surgit soudainement dans mon esprit ! Là, je restai figée, incapable de faire un pas de plus ! Je me souvins en effet de ce qu'une amie commune m'avait dit, quelques années plus tôt, à propos de "ma sœur" !!!

*À suivre, dans le recueil disponible en librairie et en livraison.*

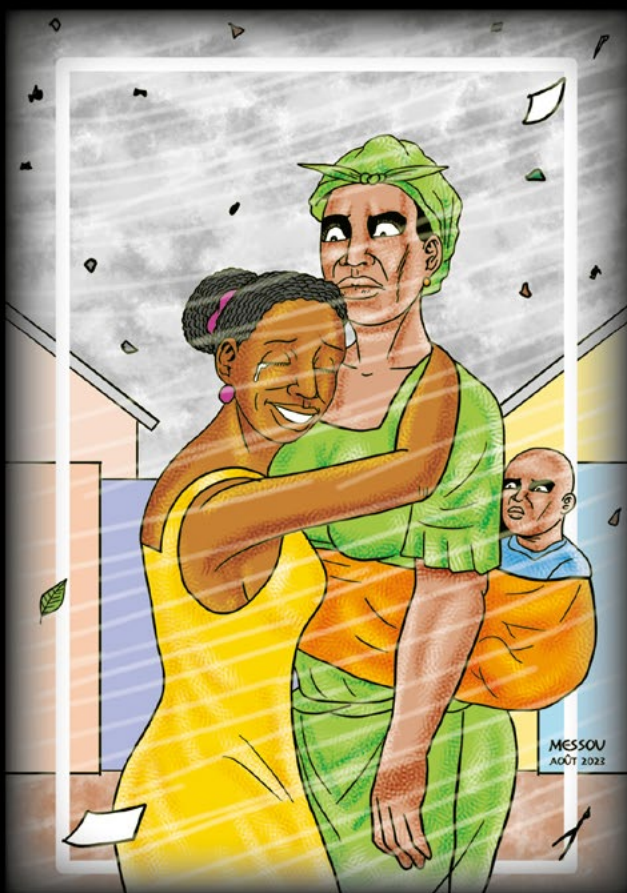
**DÉCOUVREZ L'INTÉGRALITÉ DE TOUTES CES HISTOIRES VÉCUES DANS NOTRE RECUEIL !**

**3.500 FCFA**

III **ETRANGES RECITS** TOME 3 RETROUVAILLES D'OUTRE-TOMBE

Anoï MESSOU

# **ETRANGES RECITS** TOME 3



**RETROUVAILLES  
D'OUTRE-TOMBE**

**FREE  
LANCE**  
éditeur

**25 HISTOIRES SURNATURELLES VÉCUES !**

**DISPONIBLE EN LIBRAIRIE ET EN LIVRAISON.  
COMMANDE AUX CONTACTS SUIVANTS :**

Tél. : +225 07 09 812 959 /  +225 01 71 693 686

 **freelance éditeur**

# ETRANGES RECITS

TOME 3

## RETRouvAILLES D'OUTRE-TOMBE

### 25 HISTOIRES SURNATURELLES VÉCUES :

#### Histoires déjà publiées dans nos Ebooks

1. Les nains des ténèbres
2. Un enterrement mystérieux
3. Les deux serpents de la source
4. Le défunt a désigné son assassin
5. Le fantôme d'Ismaël
6. Le convoyeur de mauvais sorts
7. Escortées par un revenant
8. L'enterrement du roi
9. Le trio de revenantes
10. La classe hantée
11. La fanfare fantôme
12. Retrouvailles d'outre-tombe
13. L'arbre m'a prévenu en rêve
14. Visite mystique aux USA
15. Le défunt est revenu chercher sa Bible
16. La dame de la nuit
17. Les habits de la revenante

#### Histoires inédites

18. Le bébé démoniaque
19. Noirabelle
20. Passager inconnu
21. Un mystérieux bienfaiteur
22. Foudroyée par l'Eucharistie
23. Transe
24. Seul sur une route obscure
25. Le voile

85 histoires drôles vécues, à se tordre de rire, dans les 3 tomes !!!

Anoï Landry MESSOU

3.500 FCFA

Les 400 COUPS d'Abidjan



CA FAIT QUOI DANS LE COFFRE À GANTS ?

"QUAND JE MARCHE DANS LA VALLÉE DE L'OMBRE DE LA MORT..."


FREE LANCE éditeur

Anoï L. MESSOU

3.000 FCFA

Les 400 COUPS d'Abidjan

Tome 2



CHOUGHOU, PARDON... RENDS LES PIÈCES DE MA FEMME... ON SE VOIT À L'HÔTEL DEMAIN, PROMIS !

DONC TOI, C'EST SUR FEMME POLICIER TU VOUAIS FAIRE MOUGOUPAN' ??

\* Relation sans lendemain


FREE LANCE éditeur

Anoï MESSOU  
Christian MESSOU

3.500 FCFA

Les 400 COUPS d'Abidjan

Tome 3



TANTIE... C'EST TONTON QUI M'A ENCEINTÉE !

SPROUUU !

FREE LANCE éditeur



## LA PURGE (MANGAS)

BD en BLANC/NOIR, 140 pages.

Alors qu'il est harcelé par ses créanciers, de dangereux mafieux, Pascal MULUMAH, Photographe professionnel, reçoit un appareil photo qui s'avère fort étrange... Il découvrira alors qu'il s'agira d'une arme qui lui permettra d'assouvir une certaine soif de vengeance...

DECOUVREZ LA VERSION INTÉGRALE DE CETTE BD EN 10 CHAPITRES !

NB : Les 10 chapitres sont disponibles individuellement, à 250 FCFA chacun, dans l'application.



## LES MAITRES DE LA TERRE - L'INTÉGRALE (BD)

BD en COULEURS, 118 pages.

Après l'étrange disparition de Joseph Essoué, ses héritiers découvrent que des forces invisibles, sont à l'œuvre. Ils doivent faire face à la puissante confrérie de sorciers dont fait partie Assa, leur oncle...



Initialement éditée en 2 volumes physiques, la BD "Les Maîtres de la Terre" a surpris le public, toutes tranches d'âges confondues, par l'originalité de son script et ses rebondissements inattendus.

En bonus : 25 pages totalement inédites dans la version physique.

# Notre bibliothèque numérique



Rejoignez-nous  
sur notre page facebook "FreeLance éditeur".

- Suivez notre actualité
- Trouvez tous nos points de vente
- Donnez vos avis sur nos publications
- Découvrez des récits surnaturels inédits dans nos e-books
- Commandez nos livres physiques pour livraison.

Retrouvez en abonnement les versions  
numériques de nos œuvres et des Ebooks  
inédits sur :

[www.freelancediteur.com](http://www.freelancediteur.com)



## POINTS DE VENTE DE NOS LIVRES PHYSIQUES

### • COCODY CENTRE

- Librairie Carrefour Siloé (Cocody St Jean)

### • DEUX PLATEAUX

- Sococé (Librairie de France et supermarché)

### • KOUMASSI

- Librairie de Koumassi (Marché Djè Konan, Grand Carrefour)

### • YOPOUGON

- Librairie de France Sideci  
- Librairie de Yopougon Maroc

### • RIVIERA

- Fnac Cap Nord  
- Librairie de France, Abidjan Mall  
- Magasin Chic Shop

### • MARCORY

- Fnac Cap Sud  
- Librairie de France Prima  
- Cash Center (Zone 4 Blvd de Marseille)

### • PLATEAU

- Librairie de France  
- Cash Center

### • PORT-BOUET

- Librairie de France Aéroport

# SILA 2026

Du 28 avril au 03 mai 2026, retrouvez-nous sur notre stand, lors du Salon International du Livre d'Abidjan (SILA), au Parc des Expositions d'Abidjan.



Rejoignez-nous sur notre page facebook en cliquant [ici](#) et sur [www.freelancediteur.com](http://www.freelancediteur.com) pour découvrir d'autres Etranges Récits.

**FREE  
LANCE**  
éditeur

Edition - Co-édition - P.A.O.



+225 01 71 69 36 86

[www.freelancediteur.com](http://www.freelancediteur.com)